

ABONNEMENT

Par année..... 3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année..... \$1.00
Payable d'avance.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.03
Une fois la semaine... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès... 0.5
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Août 1886

LE DEVOIR DU MOMENT

L'assainissement de tous les lieux,
l'observance de la propreté la plus
scrupuleuse, voilà ce qui constitue
pour tous lesdevoirs du moment, que
l'on vive en Europe ou en Améri-

qu'au sujet, dans plusieurs villes
des Etats-Unis, les autorités muni-
cipales ont ordonné que toutes les
maisons fussent visitées, afin de
faire faire les améliorations néces-
saires au point de vue de l'hygiène.

Ce système est probablement le
seul qui puisse offrir des garanties
sérieuses à l'époque où nous vivons,
lorsque le choléra rage en Europe
et menace d'envahir l'Amérique un
jour ou l'autre.

A Ottawa, pour ne pas mention-
ner d'autres noms, on devrait sui-
vre l'exemple qui nous est fourni
par nos voisins de la république
américaine. Dans bien des endroits,

En terminant, nous demande-
rons au bureau de santé s'il ne se-
rait pas aussi de la prudence la plus
élémentaire de se prémunir contre la
variole qui sévit par-ci par-là nos
portes, à Montréal, en obligeant les
parents à faire vacciner leurs en-
fants et en mettant en vigueur
toutes autres mesures préventives
que l'art médical recommande en
de telles occurrences.

L'air qui nous entoure est plein
de germes de mort; à nous donc
de nous garantir par tous les moyens
humainement possibles, laissant à
la Providence de Dieu de faire le
reste.

LÉO TAXIL

Le farouche anticlérical français,
Léo Taxil, dont nous avons récem-
ment annoncé le retour aux idées
catholiques et la rupture avec la
ligne anti-cléricale dont il fut l'un
des fondateurs, continue à rétracter
ses erreurs et à flageller d'une rude
manière la libre-pensée et ses
adeptes.

Parlant de l'infâme roman: Les
Amours de Pie IX, dont on lui a
attribué la paternité, il dit:
" On m'a accusé d'être l'auteur
de ce roman: c'est faux. Le Figaro
lui-même, s'il était de bonne foi,
pourrait dire que l'auteur est un
des siens, un homme de son monde,
qui a fait cela par blague et à qui
on a donné, depuis cette époque, au
Figaro même, le surnom de Pie IX.
Je ne suis pas l'auteur de cet
ouvrage. Ce qui fait qu'on me l'a
attribué, c'est qu'il a été publié
pour la première fois en feuilleton
dans un journal dont j'étais le ré-
dacteur en chef; ayant refusé de
faire connaître l'auteur, je fus
poursuivi, ainsi que l'imprimeur,
par M. le comte Girolamo Mastai.
Sur sa demande et vu les rela-
tions qu'il a dans le monde des
lettres, je lui ai donné ma parole
de ne jamais livrer son nom au
public, à moins qu'il ne veuille lui-

même me dégager de ma promesse."

Ailleurs, dans une lettre adres-
sée à l'Univers, il explique les cause-
s qui ont amené sa démission de
la ligue anti-cléricale, puis il ajoute:

" Et j'avais confié à ce parti (de
la république actuelle) toutes mes
amitiés d'enfance! Et j'en étais
presque venu à oublier mon père,
sur qui l'un de ces journaux have
aujourd'hui sa dérision.

" Dans quel aveuglement impar-
donnable ai-je donc été?
" Aussi, cette abjuration solen-
nelle, que je n'avais pas faite, de
mes erreurs, je la fais.

" Et cette démission pure et
simple, que j'avais donnée, ne suffit
plus à ma conscience. Je demande
à la ligue anti-cléricale mon exclu-
sion. Car il ne s'agit plus de pré-
senter d'un achèvement vers le
repentir, mais du repentir lui-
même, sincère et absolu; car à
l'époque où nous vivons, on ne peut
plus se contenter de dire qu'on
regrette de tout son cœur et que
tous ses efforts tendront désor-
mais à réparer."

Puisse la conversion et le re-
pentir de cet homme être sincères
et persévérants.

LA JEUNE ET LA VIEILLE
FRANCE

Nous empruntons au Canadien
les beaux vers suivants, que M. de
la Brière, ancien zouave pontifical,
chevalier de la Légion d'Honneur,
lauréat de l'Académie française,
auteur de Madame de Sévigny en
Bretagne, rédacteur du Gaulois, de
la Gazette de France et du Correspon-
dant et membre de la délégation
française récemment débarquée à
Halifax, a offerts à ses compagnons
de voyage à bord du Damarah:

A travers l'Atlantique, une voix a parlé!
C'est notre jeune sœur, c'est la "nou-
velle France"
Qui, dans le fier essor de son adoles-
cence,
Adresse un cri d'appel au vieux monde
débranté.

" Viens Frère, viens puiser ma force et
ma jeunesse!
" Viens puiser aux trésors de ma fécon-
dité!
" La puissante verdure de ma dignité
" De centuples moissons assure la pro-
messe!

" Demande à mes sillons, demande à
mes forêts,
" Ce qu'un sol épuisé refuse à ta culture,
" Et demain, pour nous deux, la mois-
son sera mûre;
" Car j'ai place pour tous, en mes vas-
tes bienfaits.

" Tu rempliras chez moi les granges
d'approvisionnements;
" Et dans mon cœur ému, tu trouveras
d'ardents
" Les communs souvenirs, les communs
sentiments
" Et le culte jumeau de nos doubles
patries.

" Tout est rempli de toi, frère trop ou-
bliéux,
" Tout chante sur mon sol ton passé, ta
mémoire:
" J'ai cultivé ta langue et gardé ton
histoire;
" Plus fidèle que toi, j'ai conservé tes
dix!

" Loin de toi deux cents ans, j'ai grandi
solitaire;
" Mais vivace, en mon cœur, je retrouve
ton sang;
" Ta sœur sait refuser un autre embras-
sement:
" Pour partager sa dot, elle appelle son
frère!"

Et notre vieux pays, à cette jeune voix,
Qui lui parle d'amour et soufflé l'espé-
rance,
Quand le monde jaloux prédit sa déché-
rance,
Tressaille et reconnaît cette sœur d'au-
trefois.

Il écoute, il palpite, et le jour se prépare,
Où ses fils répondront à l'appel du dehors,
Demandant au sol neuf ses riches trésors,
Et sous un ciel ami la gerbe moins avare!

Mais, avant l'heure des épis,
On voit leurs charmantes rivales,
Les fleurs, comme un riant tapis,
Effeuiller au vent leurs pétales.

La nature sur les chemins
Sème d'abord les fleurs écloses:
Avant tout présent aux humains,
Le ciel leur prodigue les roses.

Ainsi la France avec ses fleurs,
A travers le vaste Atlantique,
Elle vous jette en Amérique,
Mesdames, ses avants-coureurs!

Charmées, marquez de vos grâces
Cette route: on y marchera,
Car les moissonneurs sur vos traces
Suivront les fleurs au Canada!

L. DE LA BRIÈRE.

Ce sont ici de belles et joyeuses
stances que les cours canadiens-
français aimeront à redire long-
temps sous le chaume.

LES FAITS DU JOUR

Il est bruit que le traité de Tien-
Tsin est une lettre morte et que la
Chine refuse d'abandonner le Ton-
quin.

Les rapports de la Louisiane in-
diquent que la récolte de riz sera,
cette année, la plus considérable qui
ait jamais été faite dans cet Etat.

On a pendu le général Grant en
effigie dans le village de Wist,
comté de Ringgold. La police est
à la recherche des coupables.

Des dépêches de Bergen (Nor-
vège) annoncent que M. Gladstone
souffre de nouveau de son mal de
gorge et que sa santé est chance-
lante.

Mgr Freppel a été prié par la
famille de l'amiral Courbet de vou-
loir bien prononcer, à Abbeville,
l'oraison funèbre de l'illustre ma-
rin.

Il y a eu 5,104 nouveaux cas de
choléra en Espagne jeudi et 1,644
décès.

A Toulon, France, on signale 2
nouveaux cas, et le fléau continue
à faire des victimes à Marseilles.

Un anglais, demeurant à Lorette,
a eu le bonheur de recevoir le
sacrement du baptême dimanche
dernier, après avoir été instruit des
devoirs de la religion.

La démonstration a été des plus
touchantes.

La première exposition annuelle
des produits agricoles et industriels
des Cantons de l'Est aura lieu le 7
et le 8 octobre prochain à Sher-
brooke.

L'association agricole a pour pré-
sident M. R. M. Hall, C.R., M.P., et
pour secrétaire M. R. H. Tyler.

MM. Lorber, Convey et Cie., arti-
cles de toilette pour hommes, en
gros, Toronto, ont fait cession de
leurs biens à M. E. R. C. Clarkson.
Le passif est évalué à \$55,000 et
l'on ne s'attend pas à un règlement
de la faillite couvrant plus de 50
pour cent des dettes.

Durant les deux derniers jours,
il est arrivé à Montréal 351 immi-
grants, à bord de quatre steamers
différents.

La plupart sont immédiatement
partis pour l'ouest.

Les garçons de ferme sont très-
rares, parait-il, à Huntingdon, Châ-
teauquay, Beauharnois et Missis-
squoi, et on offre des gages de \$15
à \$18 par mois.

Un vieillard a abjuré le protes-
tantisme, mardi, à l'hôpital du
Sacré-Cœur, à Québec. Depuis qua-
tre ans on travaillait à la conver-
sion de ce vieillard sans parvenir
à lui faire abandonner l'erreur.
Enfin le ciel a voulu couronner
les efforts que l'on faisait et le nou-
veau converti a été baptisé mardi.

M. l'abbé Philippe Choquette,
professeur au séminaire de St Hyacin-
the, s'embarque à New-York
aujourd'hui, à bord du Westerland
pour Anvers et Paris. Il passera
l'année en Europe où il se perfec-
tionnera dans la connaissance des
sciences naturelles qu'il enseigne à
St Hyacinthe.

Un pénible accident a eu lieu
avant-hier sur la ferme de M. John
MacMahon, à deux milles de Wyom-
ing, Ont. La chaudière de la
machine à vapeur employée pour
battre le blé a fait explosion, tuant
James Duncan, propriétaire de la
machine, et blessant sérieusement
plusieurs autres personnes.

Un incendie a éclaté vers cinq
heures hier matin, dans la bâtisse
portant le No 530 de la rue Craig,
à Montréal.

Ce grand établissement, qui ap-
partient à M. Joseph, de Québec,
est occupé par M. Desbarats et la
compagnie de téléphone.

Les trois étages supérieurs de
l'édifice ont été complètement dé-
truits à l'intérieur. Les pertes de
M. Desbarats se montent à \$30,000.
Celles de la compagnie sont moins
dres.

M. Desbarats est porteur de fortes
assurances.

Collège d'Ottawa

SOUS LA DIRECTION DES
R.R. PP. OBLATS, O. M. I.,
Confère les Grades Universitaires
Cours Classique, Cours de Génie Civil,
Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'ensei-
gnement, le collège d'Ottawa offre à tous,
des facilités exceptionnelles pour appren-
dre l'anglais.
Le collège, considérablement agrandi,
ne laisse rien à désirer sous le rapport du
confort et de l'hygiène: dortoirs bien
chauffés et bien aérés, salles spacieuses,
lumière électrique, etc., etc.
Outre les cours de récréation, un vaste
terrain vient d'être acquis et préparé pour
les jeux athlétiques.

Pension, enseignement, lit et garniture,
lavage et ramassage de linge, hono-
raires du médecin, payable d'avance au
commencement de chaque terme, en sep-
tembre et en février.

Cours classique, par semestre ..... \$30.00
Cours de génie civil ..... \$5.00
Cours commercial ..... 75.00
Extras:—Télégraphie, Sténographie et
musique instrumentale.
Le dessin et la musique vocale sont en-
seignés gratuitement.
Les cours s'ouvrent le 2 septembre.
Le prospectus est envoyé sur demande.
TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D.
Supérieur.

ON DEMANDE

Une sous institutrice, ayant obtenu son
diplôme dans la province d'Ontario, pour
enseigner le français et l'anglais à l'école
du village de St. Eugène, Ont. Le salaire
sera de \$160 à \$180 par année.
S'adresser à Paul Labrousse, Sec.-Trés.,
St. Eugène, Ont.

PERDUE

Une jument sous poil rouge, avec une
tache blanche au front, a été perdue le lundi
dernier à Rochesterville par M. Joseph
Larin. Tous renseignements au sujet de
cette jument seront reçus avec reconnai-
sance par M. Larin, rue Lady, ou pourront
être communiqués à ce bureau.

D. GARDNER & Cie.
66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES
DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES
Patrons nouveaux et très jolis.
Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE
Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge.
Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de
moussetine, chez

D. GARDNER & Cie.,
NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS
Importateurs Directs.

PLUMES D'AUTRUCHES
Frisées, Nettoyées et Teintes
DANS LES
Dernières Couleurs et Goûts

DE LA SAISON
En Un Jour Après l'ordre Donné
— AUSSI —
VIEUX CREPE REMIS A NEUF!
Alex. A. Coutellier
TEINTURIER PARISIEN
NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA
(Près de la rue Sparks.)
13 mars, '85 1 an.

ALPHONSE JULIEN.
Entrepreneur de Pompes Funèbres

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa,
Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.
M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa
et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on
voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On
peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la
disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur
demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.
3 mai-1 an

Grande Vente à Sacrifice
DE
PORCELAINES, VAISSELLE
ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place
pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous
viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie.,
Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884
NOUVEAU MAGASIN DE FRUITS
PAR
E. CORRIVEAU ARCHITECTE
Pâtisseries, Fruits, Légumes, Cigares, etc.
No. 253 1/2 Rue Wellington,
OTTAWA
22 avril 1m
James B. Bowes
Chambre 25,
SCOTCH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa, 15 avril 1885

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux Etats-Unis et dans la Péninsule
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA